

Espaces émergents, un projet qui fera école

Anne-Marie Brunet

Soho et le Lower East Side à New York en leur temps, ont été le berceau de nouvelles formes d'art et de nouvelles manières de vivre, en d'autres termes, de cultures émergentes. Les créateurs qui se trouvaient en forte concentration en ces lieux, ont largement contribué au développement socio-économique de leur environnement.

Grâce aux interventions depuis 1993 de l'association FDM — Faites de la musique —, le quartier Hochelaga-Maisonneuve voudrait devenir un de ces carrefours de cultures émergentes du Québec. *Espaces émergents* est un projet d'envergure de l'Association qui vise à développer des services pour les créateurs des cultures émergentes. Ce projet est soutenu financièrement par le gouvernement du Québec dans le cadre du Sommet du Québec et de la jeunesse et par plusieurs partenaires. Il pourrait bien faire école, notamment dans les régions, selon le professeur Jean-Marc Fontan du Département de sociologie et directeur du module d'animation et de recherche culturelles.

Favoriser les cultures émergentes

Espaces émergents s'inscrit dans un axe prioritaire de FDM, c'est-à-dire le soutien aux activités récréo-touristiques, apprend-on sur le site Internet du projet. Dans une séquence vidéo, Jean Bergevin, son directeur-adjoint, affirme qu'il contribuera au développement économique et social du quartier. «Il existe une clientèle qui recherche des quartiers dynamiques où il y a une forte concentration d'activités culturelles qui va entraîner aussi des commerces, restaurants, bars, boutiques et qui va amener une mixité de population qui va définir une revitalisation sociale du quartier.»

Comment amener des créateurs à s'établir dans un lieu plutôt qu'un autre? En mettant en place des «condi-

tions facilitantes : accès à des logements à prix modique, des studios, des ateliers, des salles de diffusion et la présence d'une masse critique de spectateurs. «L'isolement est la plupart du temps le lot de ces artistes en marge qui font face à beaucoup d'incompréhension de la part de l'industrie culturelle et du public peu habitué à des formes nouvelles d'art», explique Jean-Marc Fontan. L'association FDM travaille donc à mettre en place un réseau favorisant les échanges autour des cultures émergentes. Il est possible de rencontrer virtuellement sur le site Internet du projet quelques-uns des artistes qui composent déjà ce réseau, tels le chanteur et guitariste Jocelyn Poitras du groupe *Les Martiens*, l'artiste montréalaise Raphaëlle De Groot. On distingue aussi deux diplômés de l'UQAM, Jean-Pierre Gauthier, détenteur d'une maîtrise en arts plastiques et Serge Marchetta, détenteur d'un baccalauréat dans la même discipline.

Un vaste plateau d'exploration

Le quartier Hochelaga-Maisonneuve a aussi été l'hôte en octobre dernier de la première édition d'un événement pluridisciplinaire. Au programme près de 90 activités culturelles (musique, théâtre, danse et arts visuels) mettant en vedette 171 artistes de diverses provenances et de tous les âges. En parallèle aux spectacles, le forum de discussion *Actions culturelles et sociales — Espaces émergents* a favorisé les échanges entre les artistes, les principaux acteurs du développement culturel et social sur le plan local et régional, les formateurs culturels et artistiques des différents milieux de l'éducation, les agents de programmes sociaux, les producteurs et les diffuseurs des productions culturelles, etc.

Pour la préparation de ce vaste programme, l'association FDM a sollicité l'appui de l'ARUC en économie sociale et de l'UQAM. Jean-Marc

Fontan a été associé à la préparation du colloque, en identifiant des conférenciers, proposant des thèmes à aborder, etc. «J'ai un peu hésité avant de m'impliquer dans ce projet, mon expérience étant davantage du côté du développement économique local et communautaire.» Ce sont ces mêmes intérêts de recherche qui l'ont amené, il y a quelques années, à rencontrer la directrice du Chic Resto Pop, Annie Vidal. Il a d'ailleurs consacré plusieurs articles sur cette initiative locale. Leurs chemins se croisent à nouveau car Mme Vidal est directrice de FDM dont elle est, par ailleurs, l'une des fondatrices.

À l'heure des bilans

Le forum a permis de mettre en lumière l'importance des cultures émergentes et le rôle qu'elles jouent dans le développement local et régional des territoires. Les enseignements que l'on peut déjà tirer de cette première rencontre sont multiples.

«L'ARUC en économie sociale et moi-même, en tant que représentant de l'UQAM, avons été mandatés pour faire une évaluation globale du projet *Espaces émergents*. Évaluer la pertinence sociale, l'efficacité des moyens utilisés, les ressources, etc. Notre étude, commencée en septembre dernier, est davantage qualitative que quantitative. Il est évidemment trop tôt pour parler de rentabilité pour une telle entreprise.» L'enjeu de cette étude est la reconduction de la subvention gouvernementale dont la première tranche a financé la phase de démarrage d'*Espaces émergents* qui se termine en mars 2002.

Pour réaliser cette étude, M. Fontan a reçu une subvention de 5 000 \$ du PAFACC, dans le cadre d'un concours interne de l'UQAM (volet services aux collectivités). Somme à laquelle FDM a ajouté 15 000 \$. Le financement de la diffusion de l'étude est assuré par l'ARUC en économie sociale, jusqu'à concu-

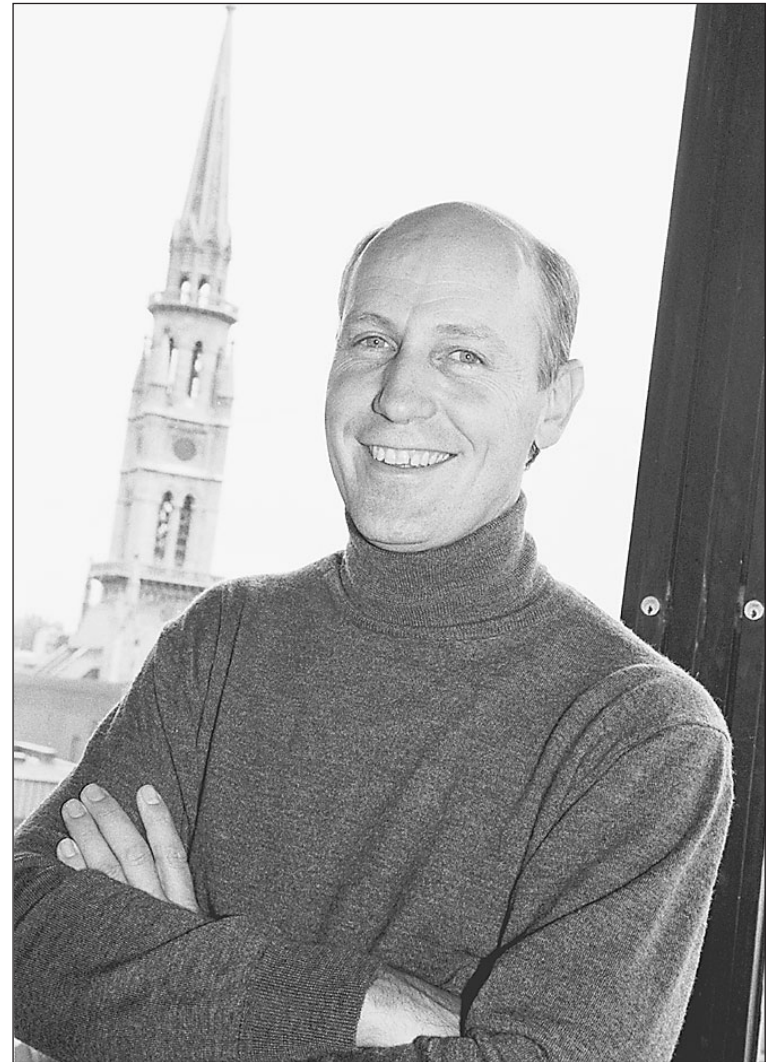


Photo : Sylvie Trépanier

M. Jean-Marc Fontan, professeur du Département de sociologie

rence de 3 000 \$. Une enquête sur le terrain est actuellement en cours et est réalisée par Hélène Lachance, diplômée en sociologie de l'UQAM. M. Fontan prévoit déposer la version définitive du rapport en mai prochain.

Pour celui-ci, il s'agit d'un projet très porteur sur plusieurs plans, notamment pour le développement des régions. Ce n'est pas de tourisme dont il est question au premier abord, bien que cela puisse y conduire, précise-t-il. Ce projet pourrait, par

exemple, offrir des solutions pour retenir les jeunes et empêcher leur exode vers les grands centres. Il servira peut-être aussi à conscientiser les acteurs des régions de leurs richesses au niveau culturel, et, partant de là, créer de nouveaux emplois. «Mais il est encore très tôt pour dire ce que nous découvrirons dans le cadre de cette étude.»

Sur Internet :

www.espacesemergents.com/

L'UQAM, le 14 janvier 2002